

Les Dinim de Pourim

SI POURIM EST, DANS NOTRE ESPRIT, UNE FÊTE JOYEUSE, ANIMÉE, FAMILIÈRE, ELLE N'EN RESTE PAS MOINS RICHE EN ENSEIGNEMENTS. ON Y APPREND, ENTRE AUTRES, COMMENT, EN RECONNAISSANT SES FAUTES ET EN MODIFIANT SA CONDUITE, LE PEUPLE JUIF A SU TRANSFORMER LE COURS DE SON HISTOIRE ET INVERSER LE «SORT» QUI LUI ÉTAIT RÉSERVÉ. AU-DELÀ DU RÉCIT, NOUS NOUS CONTENTERONS DE RAPPELER, CI-DESSOUS, LES COMMANDEMENTS À ACCOMPLIR DURANT CETTE FÊTE.

Jeûne d'Esther

Comme nous l'avons déjà précisé dans notre précédent numéro, la fête de Pourim qui tombe le 14 Adar est précédée d'un jeûne. A la suite de celui-ci nous procédons à la lecture de la Méguila. Mais cette année, Pourim tombe un dimanche, la veille, le 13 Adar, date du jeûne d'Esther, est un chabbath. Ne pouvant jeûner un chabbath, le jeûne est donc différé au jeudi précédent, le 11 Adar, c'est-à-dire le jeudi 25 février 2010. Nous écouterons donc la première lecture, samedi soir 27 février, à l'issue du chabbath (soir de Pourim) et la seconde lecture aura lieu le lendemain, dimanche 28 février.

Nous jeûnons, ce jour-là, en souvenir du jeûne observé par nos ancêtres qui, à l'initiative d'Esther, se sont rassemblés pour se défendre et ont jeûné trois jours afin que D.ieu leur vienne en aide. Cette année, le jeûne étant différé, il n'est pas aussi contraignant que les autres jeûnes. Ainsi les femmes enceintes, les nourrices, les malades peuvent ne pas jeûner s'ils sont incommodés. De même, pour une accouchée de moins de 30 jours ou un jeune marié pendant les 7 jours après le mariage. On devra, par contre remplacer cette journée de jeûne par une autre plus tard. Certains décisionnaires permettent de remplacer le jeûne par de l'argent remis aux pauvres. Mais aucune personne bien portante ne se désolidarise de la communauté. Lors de la prière, on dira «Anéou» dans la Amida, on lira la Thora comme à chaque jeûne public mais on ne dira pas «Tahanou» à Minha.

Le 1/2 shekel

L'usage s'est répandu de donner à Pourim, en principe à l'office de Minha qui précède la lecture de la méguila, un 1/2 shekel pour les pauvres, en souvenir du 1/2 shekel payé par nos ancêtres à l'époque du Temple pour l'institution des sacrifices. Cette année, le jeudi 25 février.

On donnera trois fois la moitié de l'unité monétaire du lieu où l'on habite car le terme Terouma (prélèvement) concernant le 1/2 shekel est répété trois fois dans la paracha Chekalim. C'est-à-dire, trois pièces de 0,50 centimes d'Euro, et non une pièce de 1 euro et une autre de 0,50.

Le père pourra donner pour chacun de ses garçons l'équivalent d'un 1/2 shekel jusqu'à sa majorité. Ce don du 1/2 shekel ne dispense pas de la mitzva de la Tsédaka envers les pauvres si importante à Pourim.

Chabbat Zakhor

Le samedi 27 février, on sortira 2 rouleaux de la Torah. Dans le premier, on lira la paracha de la semaine : Tsétsavé, tandis que le second sera consacré à la lecture de « Zakhor » (souviens-toi de ce que t'a fait Amalek). C'est un commandement de la Torah que d'écouter cette lecture. Il est donc impératif d'être présent à la synagogue et de l'écouter sans en perdre un seul mot.

Les mitzvoth de Pourim

Ce sont les quatre mitzvoth évoquées dans la méguila et qui ont été adoptées par le Sanhédrin de l'époque.

- 1) lecture de la méguila
- 2) envoi de présents comestibles (Michloah manot)
- 3) don aux pauvres (Matanot laaniyim)
- 4) festin (Michté)

La lecture de la méguila

Chaque homme ou femme a l'obligation d'écouter la lecture de la méguila la veille au soir et le matin de Pourim. De plus, nous devons habituer les enfants mineurs à écouter cette lecture.

Le soir, on attendra l'apparition des étoiles, après chabbat, pour commencer cette lecture, mais toute la nuit est autorisée. Le matin, on attendra le lever du soleil, en principe il sera permis de le faire à partir de l'aube. C'est de préférence à la synagogue que l'on écoutera la lecture de la méguila en présence d'une nombreuse assemblée. A défaut, on tâchera de l'écouter en présence d'un minian (10 hommes) autrement on le fera seul. L'écoute de la méguila sera prioritaire à toute autre mitzva (à une exception près : l'enterrement d'un mort abandonné en plein champ).

Pour accomplir son devoir, on devra écouter la méguila dans sa totalité, sans en perdre un seul mot. Si l'on arrive en retard à la synagogue et que la lecture a déjà commencé, on n'aura pas accompli la mitzva. Même si l'on a raté que quelques versets du début, il faudra assister à une autre lecture complète. L'officiant a l'obligation de lire dans une méguila conforme, écrite à la main sur un parchemin. Il le déroulera, les feuillets étant rangés les uns sur les autres, comme s'il s'agissait d'une lettre car la méguila est appelée «lettre de Pourim».

Les quatre versets de la méguila marquant notre libération seront dits à voix haute par l'assistance et repris par le lecteur. Le nom des 10 fils d'Haman précédé par les mots «500 hommes» sera prononcé en un seul souffle car tous ont été tués comme un seul homme. Quand le lecteur dira «en cette nuit le sommeil du Roi fut agité», il élèvera la voix car là commence l'essentiel du miracle. Quand il lira «cette lettre», il agitera la méguila. Celui qui lit la méguila prononcera trois bénédictions avant la lecture : Al mikra méguila, Chéassa nissim et - Chéhé'héyanou. Une fois la lecture achevée et la méguila refermée il récitera les bénédictions finales, mais qu'en présence d'un miniane. Le matin, il prononcera les mêmes bénédictions. Il dira ces bénédictions à l'intention de «toute» l'assemblée qui répondra «Amen» sans l'interrompre par «Baroukh hou ouvaroukh chémo», acceptant ainsi d'être associée aux bénédictions.



Il est une coutume d'agiter des crécelles à chaque fois que le nom d'Haman est prononcé. Le lecteur attendra le retour du silence pour continuer sa lecture afin qu'aucun mot n'échappe à ceux qui écoutent.

Envoi de présents comestibles (Michloah manot)

Chacun est tenu d'envoyer au moins « deux cadeaux à une personne », car il est écrit : « Envoyez des cadeaux, chacun à son prochain » mais l'envoi n'est pas limitatif. Sont appelés cadeaux des présents pouvant être consommés tels quels, sans préparation et comprenant au moins deux aliments différents : gâteaux, fruits, mets, etc.). De plus chacun, même pauvre, est tenu de donner au moins deux cadeaux à deux pauvres, c'est-à-dire au moins un cadeau à chacun car il est écrit : « Et des cadeaux pour les pauvres ». Les femmes sont tenues aux mêmes règles, mais elles enverront leurs cadeaux à d'autres femmes et donneront au pauvre quel qu'il soit. Il est bon qu'elles se chargent elles-mêmes de ces mitsvoth. Cette mitsvah sera à accomplir durant la journée de dimanche 28 février.

Don aux pauvres (Matanot laévionim ou laaniyim)

Pour accomplir à la lettre cette mitsvah, on devra donner à deux pauvres différents des dons, de préférence en argent, afin qu'ils puissent en profiter le même jour. Le montant de ceux-ci doit être l'équivalent au minimum d'un repas.

Le festin (Michté)

C'est dans l'après-midi de dimanche 28 février que l'on participera à un festin particulier. On s'efforcera de le faire durer aussi longtemps que possible, certains décisionnaires conseillant même de le terminer après la tombée de la nuit. A titre exceptionnel on pourra boire du vin plus que de coutume. ●

A NOTER

Dans chaque amida, celle du samedi soir et les deux autres de dimanche, on intercalera le texte de «al hanissim». De même au cour du birkat hamazone (les actions de grâces après le repas). Si l'on a omis de lire ce texte, il ne sera pas nécessaire de recommencer les prières en question. On ne récitera pas le Hallel à Pourim. On s'efforce de ne pas travailler à Pourim, ce travail étant «sans bénédiction». ●

Bon Pourim Samea'h.

HORAIRES DE POURIM

Jeudi 25 Février :
Jeûne d'Esther

Horaires Paris
Début : 06 h 07
Fin : 18 h 59

Samedi soir
27 février
(après chabbat)
Première lecture de
la méguila d'Esther

Dimanche 28 Février
Pourim
Deuxième lecture de
la méguila d'Esther

PUBLI-REPORTAGE

Faire la Fête de Pourim

Les fêtes de pourim sont déjà très proches, la course au déguisement original est d'actualité. Le magasin **Cotillon Moderne**, le spécialiste du déguisement, vous propose justement la solution idéale et adaptée à vos recherches. Avec son large choix de déguisements, de clowns, de fées, de princesses, de mousquetaires, masques vénitiens, chapeaux, perruques, masques, maquillage..., **Cotillon Moderne** se fera un plaisir d'offrir du rêve à vos enfants, de personnaliser vos costumes et ainsi d'accentuer l'originalité de vos déguisements. Découvrez une gamme diversifiée de costumes pour enfants et adultes, plus de 100 modèles sont à votre disposition, pour choisir celui qui vous



conviendra le mieux, également visible sur le site www.cotillonmoderne.com.

Vente aux particuliers en boutique, Vente aux professionnels : Restaurants, Mairies, Comités d'entreprises, Associations.

13 boulevard Voltaire - 75011 Paris.
Tél : 01 47 00 43 93.

M° Oberkampf
www.cotillonmoderne.com

Ouvert de 10h à 19h tout les jours sauf dimanche